Spectacles : en marge d'un festival d'été : l'éternelle folie chantante

Autor(en): **M.I.R.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **19 (1989)**

Heft 9

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-829608

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

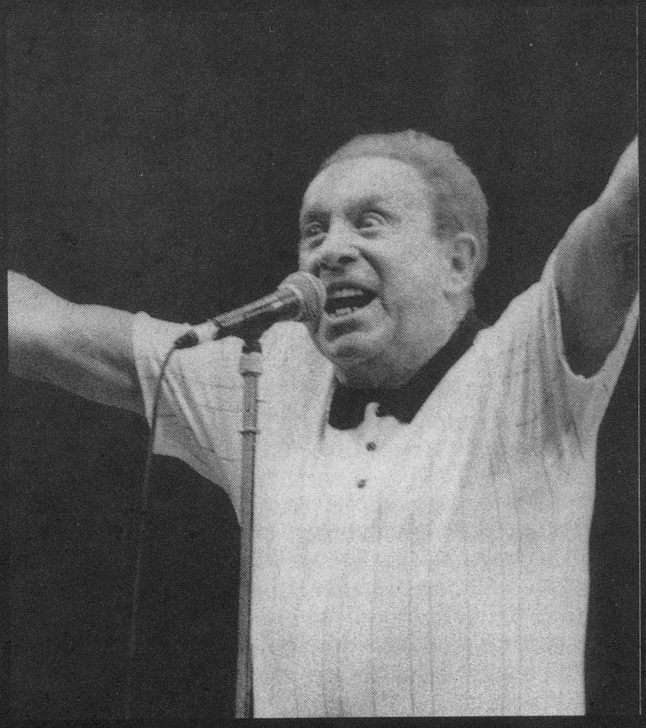
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

En marge d'un Festival d'Eté

L'éternelle folie chantante:



Charles Trenet à Nyon
Photo Denis Collard

Charles Trenet

«Il joue avec les mots, c'est un poète.» – Le ton du jeune festivalier se veut persuasif. Entre 18-30 ans, on ne connaît par forcément le phénomène Trenet, et au Festival de Nyon, le public des premiers rangs a cet âge-là. Plus loin, si le regard traverse la foule, une mère et sa fille, un couple d'âge respectable.

MARIE-LAURE RAVANNE
SPECTACLES

21 heures: Trenet est ponctuel, l'œillet rouge à la boutonnière, il entonne: «Fidèle», «Bal de la Nuit», «Kangourou», trois chansons et c'est déjà l'immense, l'immense ovation. Trenet enlève sa veste: un dialogue chaleureux entre le chanteur et un parterre de mains levées de plus en plus dense, «Ta main dans ma main», enchaîne-t-il.

Après le concert, à 22 h 30, le bilan des entrées est un autre triomphe: 18 000 personnes! Les fidèles de Trenet sont là, chacun à sa manière; un accordéoniste ponctue toutes les chansons de sa voix et de son instrument, d'autres, jeunes et moins jeunes, scandent les refrains, esquissent des pas de valse. Mme A. S., un peu étourdie, de me dire: – «Je suis vraiment surprise en bien, à la télévision, c'est pas du tout pareil.» – Presque jeune retraitée, elle vient pour la première fois au Festival de Nyon.

Caché par un des deux pianos de la grande scène, Trenet a mis son chapeau mou légendaire: «Je chante ce Refrain», «Y'a d'la Joie», c'est par là qu'il veut conclure, le quatorzième titre de la soirée. Le public ne l'entend pas ainsi, et le rappelle... quatre fois, avec «Le Soleil a Rendez-vous avec la Lune», ou «La Java du Diable», moments encore plus précieux puisque la poésie se fait surréaliste.

Charles Trenet a renoué avec la scène au Canada en 1982. A 76 ans, il ne s'arrêtera pas là, et prépare l'enregistrement d'un nouveau disque: «L'Ami des lendemains», et une tournée qui l'emmènera au Japon. Bref, une fougue inouïe...

M. L. R.